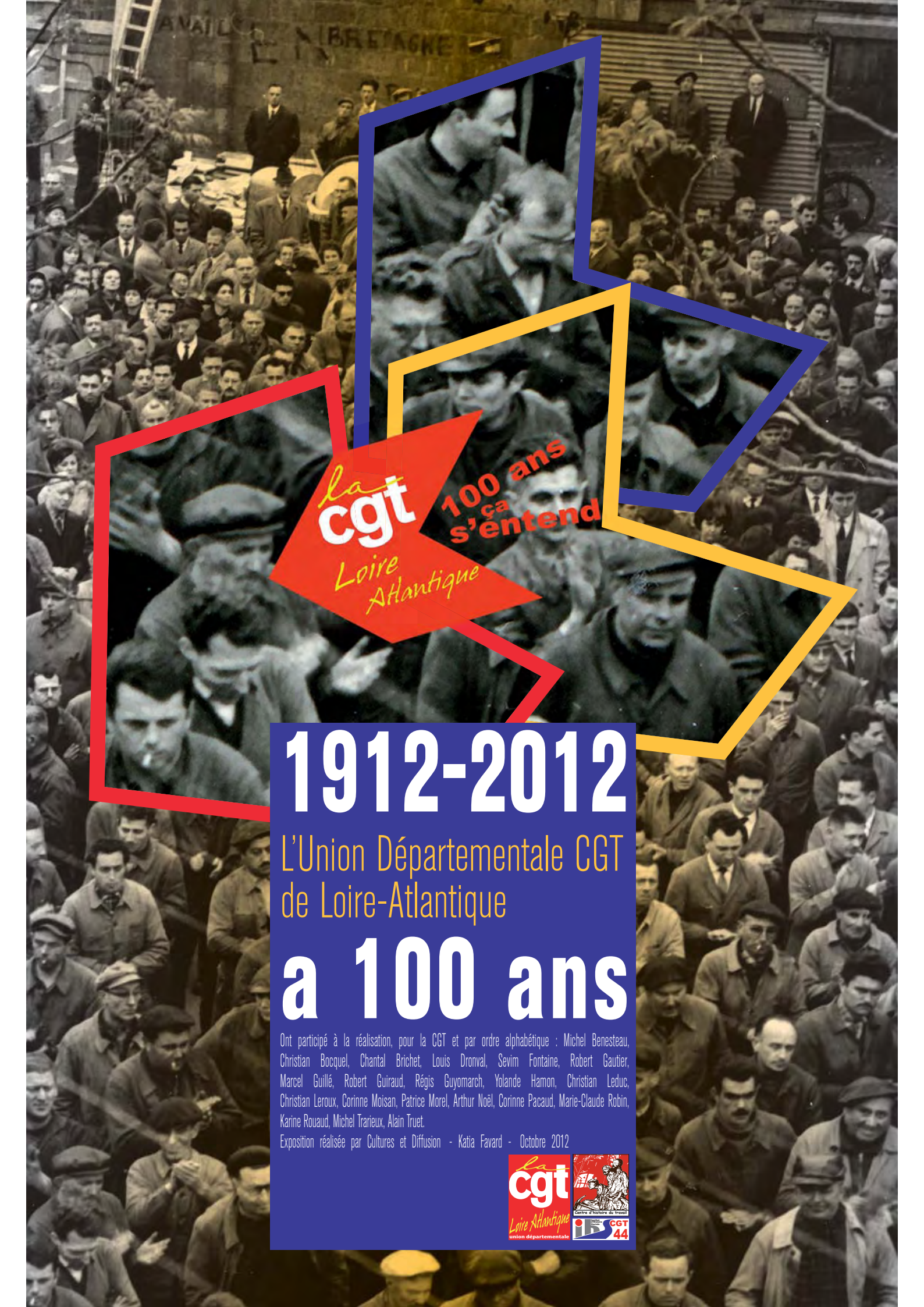




la
cgt

Loire
Atlantique

100 ans
ça
s'entend

1912-2012

L'Union Départementale CGT
de Loire-Atlantique

a 100 ans

Ont participé à la réalisation, pour la CGT et par ordre alphabétique : Michel Benesteau, Christian Bocquel, Chantal Brichet, Louis Dronval, Sevim Fontaine, Robert Gautier, Marcel Guillé, Robert Guiraud, Régis Guyomarch, Yolande Hamon, Christian Leduc, Christian Leroux, Corinne Moisan, Patrice Morel, Arthur Noël, Corinne Pacaud, Marie-Claude Robin, Karine Rouaud, Michel Tranieux, Alain Truet.

Exposition réalisée par Cultures et Diffusion - Katia Favard - Octobre 2012

la
cgt
Loire Atlantique
union départementale



Au temps des Bourses du travail

Avant la création des Unions Départementales en 1912, la vie syndicale se coordonne à la Bourse du Travail. Celle de Nantes est située, depuis 1894, rue de Flandres, près du quai de la Fosse. Son premier secrétaire est Désiré Colombe, un ouvrier forgeron.

On y trouve un bureau de placement gratuit, une bibliothèque et des cours professionnels, prodigués le soir après le travail.

Sur le port, marins et dockers s'activent dans des emplois pénibles, souvent mal payés et dangereux, d'où la violence des grèves.

Dans la Basse-Loire, dès 1890, les statistiques recensent déjà 30% de femmes dans l'industrie. La biscuiterie nantaise compte quatre usines qui font travailler environ un millier d'ouvriers et d'ouvrières.



**Les secrétaires
de la Bourse du travail de Nantes**
Desiré Colombe (1893-1895)
Marcel Tuleve (1895-1898)
Joseph Blanchard (1898-1911)
Ernest Savariau de 1911 à 1914.

En fond Affiche publicitaire reproduisant un petit-beurre Lu. (Coll. LU Paris). 1 Personnel de l'usine de biscuiterie LU dans le grand hall d'expédition quai Baco en 1900. (Coll. LU Paris). 2 En 1907, les dockers de Nantes en grève s'opposent à la police qui occupe le quai de la Fosse. (CHT, coll. Jean-Paul Bouyer). 3 Statuts de l'Association typographique. (CHT, coll. Syndicat CGT du livre de Nantes). L'Association des typographes ouvre la voie syndicale nantaise organisée en 1893. 4 La Bourse du travail de Nantes. (Coll. Archives municipales de Nantes). 5 Groupe de militants socialistes et syndicalistes nantais. De gauche à droite : Jean-Marie Chève, conseiller municipal de Nantes de 1896 à 1900, directeur de l'imprimerie ouvrière, et responsable du syndicat des typographes ; Joseph Blanchard, secrétaire de la Bourse du travail de Nantes de 1898 à 1911 et Charles Fonteneau, secrétaire du syndicat des employés de commerce nantais. (CHT, coll. Annick Dugast).

L'UD entre guerre mondiale et querelles internes 1912 - 1925



2



4



3



5

Pendant la Première Guerre mondiale la mobilisation des hommes nécessite un recours massif au travail des femmes et aux travailleurs coloniaux. Aux Fonderies nantaises, l'effectif du personnel comprend 25% de femmes et à Saint-Nazaire, 300 ouvrières s'activent au tournage des obus. Pour beaucoup de ces "Munitionnettes" c'est la découverte d'une nouvelle activité salariale. L'Union Départementale poursuit sa lutte contre la vie chère et pour de meilleures conditions de travail, en particulier dans les usines qui dépendent de la Production de guerre.

Au lendemain du conflit, la CGT est ébranlée par son ralliement à "l'Union sacrée" et la Révolution russe. En 1921, le syndicalisme ouvrier français se divise. Dans le département la majorité des syndicats demeure dans l'Union Départementale CGT derrière François Blanche. La minorité révolutionnaire rallie la CGT-Unitaire.

En fond Usines Pontgibaud (Tréfinmétaux) au bord de La Loire et sa tour à plomb, Couéron, 1916. (CHT, coll. Champenois-Rigault). 1 Atelier B (ferronnerie), construction des locomotives à vapeur aux usines des Batignolles, à Nantes, 1921. (CHT). 2 Lavandières nantaises sur la passerelle d'un bateau-lavoir en face de l'île Gloriette, à Nantes. (CHT, Coll. Paulette Gabory). 3 Groupe de femmes dans une usine de fabrication d'obus en 1917 à Nantes. (CHT, coll. Marcelle Berne). 4 Jeune ouvrier indochinois à l'arsenal d'Indret en 1917. (CHT). 5 XII^e congrès de l'Union Départementale des syndicats ouvriers de Loire-Inférieure en 1925. (CHT, coll. UD CGT 44).

Le temps des scissions-réunifications 1925 - 1948



Dans les années 1920, les deux Unions Départementales issues de la CGT s'affrontent au grand bénéfice du patronat. Au réformisme de l'UD CGT s'oppose le radicalisme de la CGTU. Les ouvriers désertent les organisations syndicales. Il faut attendre 1935 pour que confédérés et unitaires refassent l'unité, 1936 pour que le mouvement ouvrier relève la tête et que l'UD CGT redevienne une force qui compte avec désormais 55 000 adhérents. Mais les tensions internationales (guerre d'Espagne, Accords de Munich) pèsent sur la CGT et ont raison de son unité. En 1940, le gouvernement de Vichy dissout la Confédération. En Loire-Atlantique, Auguste Peneau, secrétaire de l'UD depuis 1925, poursuit son travail syndical sans se compromettre tandis que d'autres font leur la Révolution nationale prônée par le Maréchal Pétain. Refondée en 1943 dans la clandestinité, la CGT joue un rôle fondamental dans la reconstruction du pays à la Libération.

En fond Lancement du paquebot Lafayette, Saint-Nazaire, 9 mai 1929. (CHT, coll. Papaud). 1 Affiche CGTU de 1926. (Coll. Christian Planche). 2 Gaston Jacquet, figure de la CGTU. (CHT, coll. UD CGT 44). 3 Démonstration de lutte gréco-romaine dans les chantiers occupés (Saint-Nazaire, 1936). 4 Assemblée des employé(e)s de commerce à la Bourse du Travail de Saint-Nazaire, le 15 juin 1936. (CHT). 5 Manifestation du 1er Mai 1946 à Nantes. Le cortège longe les baraquements provisoires devant le château des ducs. (CHT, coll. Manuel Sagasti). 6 XIIIe Congrès de l'UD des syndicats ouvriers CGT de Loire-Inférieure, 1927. (CHT, coll. UD-CGT 44).

De la fin des restrictions aux débuts de l'expansion 1948 - 1954

L'UD, dans cette période de restriction, de reconstruction économique, reprend le chemin des luttes sociales tandis que la France s'enfonce dans la guerre d'Indochine. Le rationnement est de rigueur pour la classe ouvrière qui collectionne les heures supplémentaires pour un salaire de misère. L'UD participe également à la vie sociale dans les multiples commissions de lutte contre la vie chère et pour la défense du logement, les salaires, etc. Sur le plan syndical, des militants de la tendance Force Ouvrière quittent la CGT pour fonder une nouvelle confédération.

La guerre froide s'installe et le gouvernement réprime. En 1952, Alain Le Léap, secrétaire de la CGT, est emprisonné. Au début des années 1950, les travailleurs refusent de se sacrifier plus longtemps et sans contrepartie. Ils veulent que leurs efforts soient récompensés par des hausses de salaires leur permettant de vivre dans la dignité. Le patronat refuse, la lutte des classes reprend ses droits.



En fond Centrale de Chevigné à Nantes, "départ de l'alternateur 1" en 1953. (CHT, Photo H. Baranger). 1 Nantes : mobilisation de la CGT contre « la vie chère » et pour la hausse des salaires. 2 Action contre le colonialisme et pour la paix (Châteaubriant, à la fin des années 1940). (CHT, coll. UD CGT 44). 3 Saint-Nazaire souffrira régulièrement des crises secouant la construction navale nationale. (CHT). 4 1952, Bourse du travail de Nantes : participants au congrès de l'UD CGT réunis sous le portrait d'Alain Le Léap, responsable confédéral arrêté après l'affaire dite « des pigeons » (CHT, coll. UD CGT 44).

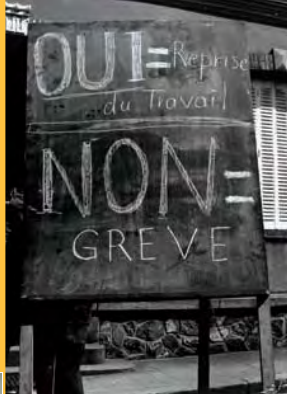
Transformation et développement 1954 - 1970



1



2



3



5



4

Pendant quinze ans la classe ouvrière solidaire mène d'importantes luttes sur tous les fronts. La TVA naît. La CGT refuse la politique contractuelle (exemple : les violentes grèves nantaises de 1955).

Le début de la Ve République voit l'entrée massive des femmes sur le marché du travail et l'accélération de l'exode rural (conséquence de la politique agricole européenne).

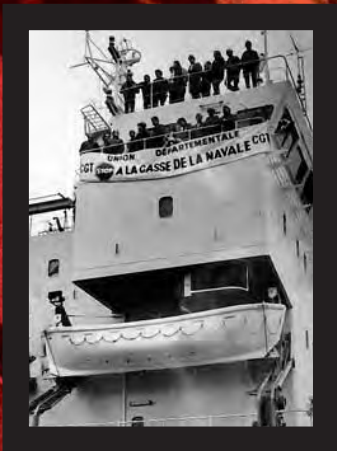
En 1960, Nantes devient la capitale française de la conserverie. L'industrie du bâtiment se renforce. Avec la création de la métropole Nantes - Saint-Nazaire, les syndicats de la Navale s'inquiètent des suites de la future fusion des chantiers des deux villes. Le patronat établit un plan de restructuration économique dans l'industrie, les ouvriers sont menacés de licenciement. Le chômage augmente d'où la création de l'ANPE. Au bout de deux mois de grève, les mensuels de la métallurgie nazairienne conquièrent de nouvelles conditions salariales. Les syndicats réclament la retraite à 61 ans.

Un accord d'unité syndicale est signé entre CGT et CFTD en 1956. La gauche s'unit. Le Programme commun verra bientôt le jour. La défense des acquis sociaux est la toile de fond des revendications de 1968. Les "comités de participations" apparaissent dans les grandes entreprises.

En fond : Au premier plan le Comité de grève de l'Ecole normale d'institutrices et une pancarte des écoles publiques de Nozay. (CHT, cliché Daniel Garnier). 1 Rue Crébillon à Nantes le mardi 27 septembre 1955 - Manif de femmes, en soutien aux grévistes, pour l'augmentation des salaires. (CHT, coll. Georges Prampart). 2 Une de La Vie ouvrière n°573 sur l'assassinat de Jean Rigollet en 1955 par les CRS. 3 Choix de vote le 10 juin 1968 chez Huard à Châteaubougon. (CHT, coll. UD CGT 44).

4 Occupation d'usine en 1968 : Ici Sud-Aviation à Châteaubougon commune de Bouguenais les Couëts. 5 1969 - Meeting à Nantes. ©DR.

De nouvelles professions se développent 1970 - 1985



2



3



4



Le monde du travail change et lutte (avec le frein de la loi "anticasseurs") : le salariat se transforme — l'intérim fait place à la sous-traitance qui résiste —, casse de l'industrie (réductions des capacités de productions, des spécialisations par bassin d'emploi), les entreprises publiques sont gérées comme dans le privé. Le CNPF veut le renforcement des relations humaines. Mais à l'appel de la CGT 54% des salariés d'EDF rejette le contrat de progrès de la "nouvelle société" et la CFDT accepte la plate-forme d'actions communes de la CGT.

Avec le choc pétrolier de 1973 puis la crise de 1974, la France entre dans la récession industrielle : vagues de licenciements dans le département avec une forte mobilisation dans la métallurgie.

C'est le blocage des prix, suivi du Plan Barre. De nombreuses manifestations, relayées par les médias, se succèdent : lycéennes, agents de la Fonction publique, syndicats du Livre, ouvriers de Lip, mouvements écologiques, Droits de l'homme contre le totalitarisme.

À la suite de l'urbanisation intensive de la France, de nouveaux besoins naissent; le bâtiment et le commerce se développent. Avec près de 43%, la CGT est en tête des élections prud'homales de 1979.

En fond Ouvrière au travail, usine Huard (matériel agricole), Châteaubriant, années 1980. (CHT, cliché Hélène Cayeux). 1 Meeting 1985 à St-Nazaire. La Navale sur un porte-conteneur de la CM des Chargeurs Réunis. 2 Manifestation du syndicat du livre de Nantes à Paris, pour la défense du "Parisien Libéré". (CHT, coll. Syndicat CGT du livre de Nantes). 3 Manifestation pour la défense de la SEMM de Trignac à St-Nazaire, février 1974. "L'Ouest deviendra-t-il un cimetière?" (CHT, coll. Syndicat CGT SEMM- SOTRIMEC). 4 Georges Prampart et Georges Séguy à la tribune lors du 45^e congrès. (CHT, coll. Georges Prampart).

Attaques sur l'emploi 1980 - 1985



1

2



3



4



5

Les salariés veulent une autre société. A partir de 1979 les luttes, notamment contre l'apartheid, se multiplient. Après les élections de 1981 et la victoire de la Gauche, les lois Auroux modifient la répartition des richesses (39 heures hebdo, 5^e semaine de congés payés, hausse des salaires et des prestations sociales). Braud et Faucheux devient Manitou, coté en Bourse en 1983. Une nouvelle réforme dans la Fonction publique a lieu en 1982-1983 avec une amélioration du Statut général des fonctionnaires. Une forte mobilisation a lieu pour la défense de l'école. L'Etat met en place les congés de fin de carrière dans la métallurgie du département. En 1983 la rigueur se fait austérité. Saint-Nazaire capitale de la construction navale est surtout celle de la crise. Le Patronat prépare la restructuration de la construction navale. Le plan acier mobilise l'ensemble de la métallurgie du département. Les congés conversions font leur apparition. Plusieurs actions de soutien aux travailleurs sont organisées dont celle du 29 mai 1985 aux AGB. La fermeture des Brasseries de la Meuse est décidée. Les entreprises industrielles se déplacent vers de nouvelles zones dites "rurales". Les emplois tertiaires et de service se développent dans les grandes agglomérations.

En fond "Démontage du corps de turbine 21" en janvier 1987. De face, André Lescop. (CHT, coll. CE Centrale de Cheviré). 1 En 1979 à Saint-Nazaire. Solidarité avec la SEMM Sotrimec. 2 Lutte contre la fermeture de l'usine SEMM, de Trignac le 31 janvier 1975. Construction de la caravane autour d'un arbre devant l'Hôtel de Ville de Trignac (bien avant Royal de Luxe!...). (CHT, coll. Michel Laurent). 3 Basse Indre 22/23 juin 1978. La tribune du congrès avec Marius Apostolo. (CHT, coll. UD CGT 44). 4 Gréviste dans la cour de la Bourse du travail avec un carton "CGT, CFT, FO - Je suis un idiot, je travaille au centre de tri postal !" (CHT, coll. UD CGT 44). 5 La navale à Saint Nazaire en 1985. ©DR.

Les salariées résistent, souffrent mais luttent. Les conflits sont longs et durs 1986 - 2004



1



2



5



3



4

La mise en place des trois Fonctions publiques (Etat, Territoriale et Hospitalière) est actée en 1986. Le secteur public est fortement attaqué : remise en cause de ce secteur par le biais de privatisations et réductions drastiques d'effectifs. Les patrons mènent la même politique dans le public que dans le privé. Entre l'automne 1986 et 1988 de nombreux mouvements agitent la société : manifestations lycéennes et étudiantes (projet de loi Devaquet retiré) grève longue des cheminots, des transports parisiens et d'EDF, mobilisation des syndicats aux côtés du Parti communiste et de l'extrême gauche contre la guerre du Koweït. Le 3 juillet 1987, après des années de lutte Dubigeon ferme. En 1990, la France avoisine les 3 millions de chômeurs. La précarité augmente (création du RMI). Les grandes entreprises deviennent donneuses d'ordres sur les bassins d'emploi. Des réductions massives d'effectifs sont réalisées avec les préretraites et les "départs amiante". Entre 1992 et 2005 l'usine Chantelle luttera pour continuer à produire mais finira par fermer. Après un sursaut, la navale connaît à nouveau des difficultés alors que l'aéronautique respire.

En fond Friche des anciens chantiers de la Prairie-au-Duc. (CHT). 1 Ouvrier chaudronnier des Fonderies Bouhyer au travail, Ancenis, mars 1995. (CHT, cliché Hélène). 2 Les manifestants à l'intérieur de la foire agricole de Béré. (CHT, coll. UD CGT 44). 3 Usine Dubigeon 1986 - Le tronçon de raccordement du Phare d'Ouessant brûle devant la mairie de Nantes. ©DR.. 4 La tribune du 50^e congrès à Saint-Sébastien les 17-18 novembre 1988. (CHT, coll. UD CGT 44). 5 Nantes, fin 1991 - Manif interprofessionnelle contre le gouvernement Cresson. (CHT, coll. UD CGT 44).

Des rassemblements massifs ! 2004 - 2012



Entre 2004 et 2012 la crise marque un peu plus le pays. L'emploi industriel se dégrade (malgré les luttes des organisations syndicales) et les plans sociaux se multiplient. Les chantiers navals à Saint-Nazaire sont particulièrement touchés. Le chômage partiel s'accroît et des sous-traitants disparaissent.

En 2006 et 2010 deux mobilisations très importantes sont à retenir : celle contre le CPE qui permettra le retrait de ce contrat de précarisation des jeunes et celle, sans précédent, contre la réforme des retraites et la remise en cause du départ à 60 ans. Bien qu'infructueuse elle va relancer le débat politique dans la population et contribuer à un changement de gouvernement aux présidentielles de 2012.

Le congrès de décembre 2007, élira comme secrétaire générale, pour la première fois, une femme, non issue de la métallurgie. Le nombre de syndiqués s'accroît et de nouvelles bases se créent dans le commerce et les services.

En décembre 2008 la CGT devient la première organisation syndicale en gagnant pour la première fois les élections prud'homales du 44 (devant la CFDT). En décembre 2009, se tiendra le 49^e congrès confédéral à La Beaujoire à Nantes. Après celui de 1938 ce sera le 2^e en Loire-Atlantique.

En fond Nantes - Vue du château des Ducs sur la tour LU, "pris d'assaut" par les cheminots grévistes le 20/10/2010 (Photo Patrice Morel). 1 Saint-Nazaire le 2 octobre 2010 contre la réforme du régime des retraites. (Photo Patrice Morel). 2 Le Tour de France passe sur le pont de Saint-Nazaire en 2010. La CGT est présente aussi dans le sport ! (Photo Eric Gibot). 3 Manifestation à Saint-Nazaire le 23 mai 2012 aux chantiers STX pour la sauvegarde de la Navale. (Photo Patrice Morel). 4 Manifestation à Nantes le 31 janvier 2006 contre le contrat première embauche (CPE). (Photo Michel Charrier). 5 La Bourse du travail en 2012 à l'ancienne gare de l'Etat. Ici l'aile CGT. (Photo Patrice Morel). 6 La FILPAC a eu 175 ans en 2008 ! (Document Frank Le Brizaut).



Manifestation contre la réforme des retraites à St-Nazaire et la Bourse du travail de Nantes (photos Patrice Moret)





Manifestation contre la réforme des Retraites à St-Nazaire et la Bourse du travail de Nantes. (photos Patrice Morel).

